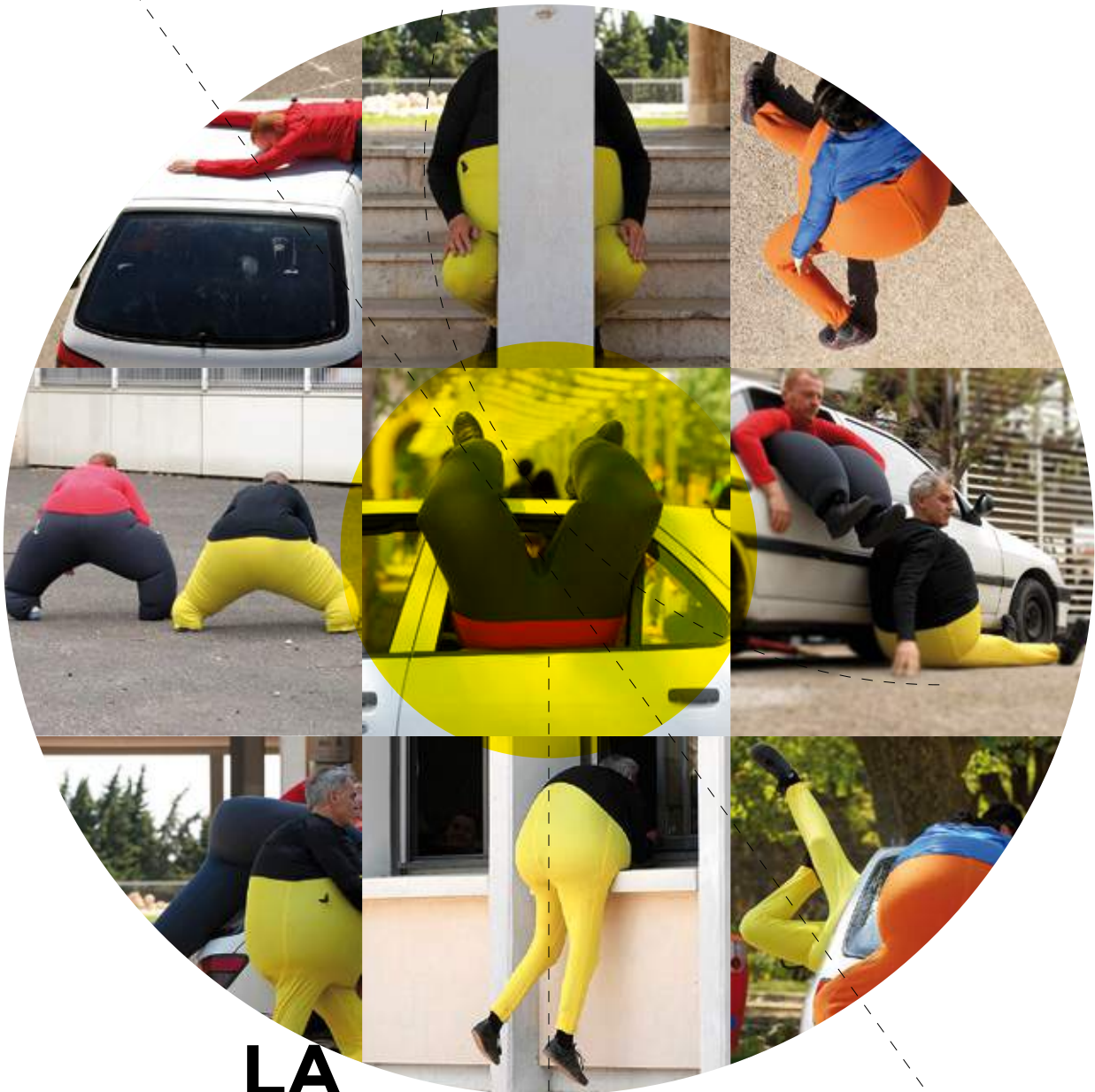


GONFLÉS/véhicules présentent



COMPAGNIE
DIDIER THÉRON



LA

GRANDE PHRASE

CHORÉGRAPHIE : DIDIER THÉRON

CRÉATION PLASTIQUE : DONALD BECKER / LAURENCE ALQUIER



DIDIER THÉRON
LAURENCE ALQUIER
DONALD BECKER

GONFLÉS véhicules



La déformation est un acte d'invention, un dérangement de la nature, un jeu avec les habitudes du regard. L'image du corps athlétique affichée quotidiennement, et également perçue au travers du corps du danseur, est ici joyeusement détruite et transformée pour atteindre l'étrangeté. Depuis toujours, le fou du roi a été imaginé différemment, déformé d'une certaine manière. Ici, il est question d'humains.

Donald Becker & Didier Théron

COULEURS - MOUVEMENTS - FORMES

L'art s'est toujours emparé de la déformation des corps : d'Oskar Schlemmer, à Nikki de Saint Phalle, Erwin Wurm, Jean Dubuffet ou Keith Haring, tous ont inventé tant de façons de voir le corps. LES GONFLÉS et leurs danses, « avalent » quelques unes de ces visions mais dans un corps vivant et en mouvement : cette déformation mouvante devient dans la danse créatrice de formes. De fait, LES GONFLÉS s'inscrivent dans la généalogie de la modernité comme un retour en avant vers les prémisses de la performance ou du rituel, en puisant là sûrement cette force symbolique des cultures d'autrefois.

L'EXPÉRIENCE

La création des GONFLÉS s'est développée à partir d'une double peau de latex, proposition plastique imaginée et élaborée par Donald Becker et Didier Théron. Le corps enveloppé d'air, tenu à distance de son enveloppe-costume trouve une vraie mobilité et des variations infinies. Il est support de couleurs et d'agencements différents, qui en composition et en résonance avec un contexte donné propose des « climats » particuliers. Sous la conduite d'une partition - phrase préétablie - ou d'une improvisation dirigée, le dispositif offre des formes nouvelles à chaque position et mouvement. Autant d'histoires, de récits, de relations inventées avec le public qui émergent dans l'in situ proposé. De cette façon, la terre est un champ d'exploration.

IMPARFAITS

LES GONFLÉS posent la question de la norme, celle, sensible, qui touche au corps. La recherche consiste à modifier totalement l'aspect du corps, à proposer une autre esthétique et à faire disparaître la plastique idéale du danseur. Ici les corps ne sont plus parfaits, ils sont étranges, grotesques. Les personnages ainsi déformés, avec le mouvement et la danse, nous plongent dans la fiction et nous invitent à prendre du recul sur ce que nous voyons. Leur appropriation étonnante du monde va permettre de définir des rituels imaginaires, un folklore, des façons autres de faire, d'être, de se toucher, de vivre dans cet univers.

UN SYMBOLE - UN VÉHICULE - POUR RELIER

Le dispositif semble gommer toute particularité et individualité du corps pour atteindre des formes géométriques semblables pour tous. Pourtant, le mouvement opère ici la transformation avec une gamme infinie de formes : autant de mouvements, de situations, d'images nouvelles.

Hors norme et simple, clairement identifiable de loin comme de près LES GONFLÉS dépassent toute symbolique privée pour laisser place à une symbolique accessible à tous, universelle. Ils sont véhicules, carrossés, et protecteur du corps du danseur aussi. Transporteurs de formes, de couleurs et de mouvements, ils sont tout terrain pour arpenter le monde, le relier et le révéler autrement.



COMPAGNIE DIDIER THÉRON

LA GRANDE PHRASE



FRAGILES ET TRAVERSÉS PAR L'HUMOUR DE CES CORPS INCERTAINS, BOURSOULÉS DE FORMES, LES PERSONNAGES PLONGENT LA RENCONTRE DANS L'ALÉATOIRE, LA TENTATIVE ET L'ÉTRANGE.

LA DÉRISION EMPORTE TOUT, NOS DOUTES ET NOS CERTITUDES, ET OUVRE SUR UNE AUTRE DANSE. L'EXPÉRIENCE DE LA DÉFORMATION MISE EN JEU AVEC LE MOUVEMENT A OUVERT DE NOUVEAUX CHAMPS DE PERCEPTION ; L'ÉMOTION NAÎT DE CES SITUATIONS SENSIBLES.

DIDIER THÉRON

LA GRANDE PHRASE

DE CETTE DÉFORMATION EST NÉ GONFLÉS/VÉHICULES
● DONT LES ÉPISODES JALONNENT L'ESPACE PUBLIC
AUJOURD'HUI.

— LES GONFLÉS ARPENTEURS

LES GONFLÉS arpentent le territoire, le dessinent, en prennent possession. Les quatre performers se déplacent dans un espace et font escale en un lieu donné. Là, ils évoluent dans différentes situations, se répandant et s'amoncelant autour, contre, sur, dessus et sous. Ils inventorient espaces intérieurs et extérieurs, explorant par les mouvements et les postures l'architecture, le mobilier, les obstacles, les vides de leur environnement immédiat. Ainsi ils s'emparent du monde.

— SUR LE QUI VIVE

La chorégraphie se compose dans l'*in situ*. Ce sont les relations immédiates et la recherche de formes plastiques qui font l'histoire de ces étranges personnages. Rien n'est joué, fixé à l'avance, il n'y a pas de rôles prédéfinis, LES GONFLÉS se construisent sur le vif, ils sont vécus et incarnés dans une atmosphère ludique et spontanée.

Leur évolution est ponctuée de danses diverses, d'interpellations au public, de gesticulations abstraites, de mouvements concentrés, de recueillement aussi : il y a du rituel, de la méthode et de l'audace. L'improvisation fait partie du jeu. A certains moments, elle donne lieu à des interactions avec le public qu'on touche, étreint, entraîne dans le jeu.

— A LA CONQUÊTE DU MONDE

Qu'ils soient en voiture, à l'école, à la bibliothèque, en vacances, au supermarché, à la gare, à la plage, à la pêche, à Paris, à Londres, au Japon, au bout du monde, à la Mosson... Ou chez vous, LES GONFLÉS s'emparent du monde et de tout ce qui fait ce monde : les icônes, les puissants, les lois, les arts.

ils sont toujours ensemble, semblables, différents
ils s'adaptent, ils circulent, sont immobiles
ils s'affrontent à l'impossible, sont impassibles
ils dansent.



Didier Théron vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet, Trisha Brown et suit au Japon l'enseignement du maître Zen Harada Tangen. **1987** : fonde sa compagnie. **1988** : reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création *Les partisans*. **1993** : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. **1995 - 1996** : Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. **2010** : Sa pièce *Harakiri* est nommée pour trois Robert Helpmann Awards en Australie. **2013** : reçoit le Grand Prix de la Triennale International d'art contemporain de Setouchi pour *Les Gonflés*.



DIDIER THÉRON

CHORÉGRAPHE DANSEUR

Didier Théron collabore avec Daniel Buren - plasticien, Noritoshi Hirakawa - plasticien, Jacqueline Sudaka - Benazeraf - écrivain, Michèle Murray - chorégraphe, Thomas Guggi - producteur, Gérôme Nox - musicien, Donald Becker - plasticien / scénographe, Jean Marc Bourg - comédien, François Richomme - musicien.

La compagnie présente son travail sur des scènes prestigieuses et développe des collaborations en Europe - Angleterre (The Place - London) / Écosse (Tramway - Glasgow) / Edinburg (Edinburg festival), Allemagne (Mousomturm) / Frankfort / Halleschen Ufer / Berlin / Aix-la-Chapelle - Ludwig Forum, Ukraine (Théâtre de Kiev / Théâtre d'Odessa), Espagne (Festival de Séville / Festival de Valence) ; en Asie - Japon (Shizuoka, Performing Art Festival - Tokyo), Hong-Kong (Hong-Kong Art Festival) ; en Afrique - Mozambique (Maputo Theater) ; en Australie (Perth Institute of Contemporary Art / Performance Space - Sydney) ; aux États-Unis (Dance Space Project - New York)

Parallèlement au travail de création de la compagnie, Didier Théron développe à Montpellier dans le quartier de la Mosson, une expérience singulière avec la danse autour de l'ESPACE BERNARD GLANDIER, lieu dédié à la recherche, à la création, et à la formation chorégraphiques.

— PRINCIPALES CRÉATIONS

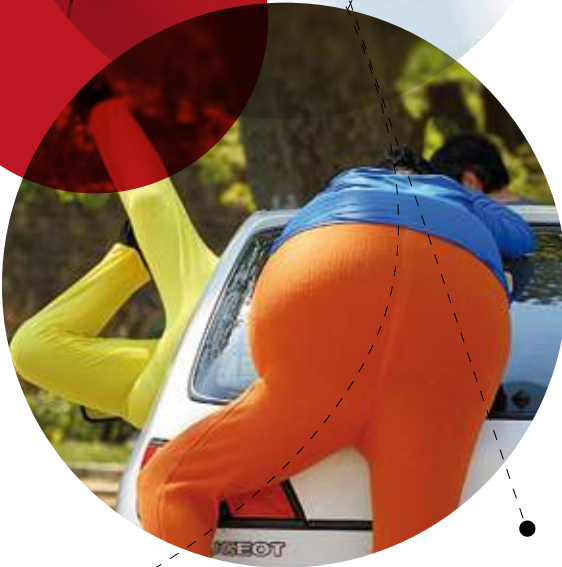
- 1988** | **LES PARTISANS** | Les Hivernales d'Avignon 1988 - Avignon
- 1991** | **IRONWORKS** | Festival International Montpellier Danse 1991 - Montpellier
- 1993** | **LES LOCATAIRES** | Festival International Montpellier Danse - 1993 - Montpellier
- 1997** | **AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV** | solo inspiré de Crime et châtiment de Dostoïevski - Théâtre Jean Vilar - Montpellier
- 2001** | **ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ AVEC PREAMBULE ET VESTIBULE** | L'Athantor Scène Nationale - Albi
- 2004** | **EN FORME** | Festival New Territoires - Glasgow - Ecosse
- 2005** | **RESIDER RESSONNER RESISTER** | 1ère Biennale d'Art Contemporain Chinois de Montpellier à l'Espace Bernard Glandier
- 2005** | **NOUS AUTRES** | Quartier libre - médiathèque Jean Jacques Rousseau - Montpellier
- 2006** | **BARTLEBY** | Gekken Théâtre - Kyoto - Japon
- 2008** | **HARAKIRI** | Le Théâtre, scène nationale de Narbonne
- 2010** | **SHANGHAI BOLERO** | Pavillon de la France - Exposition universelle de Shanghai 2010
- 2012** | **LA SACRE / SACREMENT GONFLES** | Domaine Départemental de Chamarande - Essonne

LAURENCE ALQUIER

COSTUMIÈRE

Laurence Alquier découvre l'univers du spectacle vivant avec Dominique Fabrègue, alors costumière du chorégraphe Dominique Bagouet. Elle suit une formation en confection de costumes à Paris, puis au Théâtre Regio à Turin. Depuis 1995, elle se consacre à la conception et la réalisation de costumes et accessoires, assiste scénographes et costumiers et participe aux créations de Dominique Fabrègue dans sa recherche sur la technique de coupe en « 1 morceau ».

Elle a notamment travaillé pour les chorégraphes Odile Duboc, Myriam Gourfink, Béatrice Massin, Mathilde Monnier, Hervé Robbe, David Wampach et Didier Théron ; les metteurs en scène Nelly Borgeaud et Catherine Marnas ; les chanteurs Michel Arbatz et Philippe Katerine.



LES GONFLÉS EXPLORENT LE MONDE ET SONT TOUJOURS PARTANTS POUR DE NOUVELLES AVENTURES. QUELLE QUE SOIT LA SITUATION, ILS TROUVENT TOUJOURS L'ÉNERGIE ET L'IMAGINATION NÉCESSAIRES POUR RELEVER LES DÉFIS DE NOUVEAUX ESPACES. ET VOUS, OÙ AIMERIEZ-VOUS LES VOIR ?

LES GONFLÉS À L'ÉCOLE

LES GONFLÉS À LA MÉDIATHÈQUE

LES GONFLÉS EN VOITURE

LES GONFLÉS AU MUSÉE, À L'EXPOSITION

LES GONFLÉS DANS LES PARCS ET JARDINS

LES GONFLÉS DANS LA CITÉ

LES GONFLÉS SUR UNE ÎLE (AU JAPON)

LES GONFLÉS Y ÉTAIENT !

DANSPACE PROJECT DE NEW YORK

TRIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE SETOUCHI DIRIGÉE PAR FRAM KITAGAWA

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE

DOMAINE DE CHAMARANDE

TRIENNALE D'ART D'ECHIGO TSUMARI

RÉSIDENCES :

Temple University Philadelphia en 2006, Institut franco-japonais du Kansai - villa Kujoyama à Kyoto en 2006, Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2007, Lieu Noir - Sète en 2012.

SOUTIENS :

F.U.S.E.D (French-US Exchange in Dance),
Domaine Départemental de Chamarande - Essonne.



**COMPAGNIE
DIDIER THÉRON**

ESPACE BERNARD GLANDIER

155, rue de Bologne. 34080 Montpellier. France
T. +33 (0)4 67 03 38 22 / FAX +33 (0)4 67 03 38 37

Licence n°1-1021236 - Licence n°2-1014555 - Licence n°3-1014556
WWW.DIDIERTHERON.COM



LA COMPAGNIE DIDIER THÉRON

ESPACE BERNARD GLANDIER À MONTPELLIER

reçoit le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon, du Département de l'Hérault, et de la Ville de Montpellier.

Production / Diffusion :

Carine Jouen
diffusion@didietheron.com
04 67 03 36 16